nauté, comme celle des autres communautés religieuses du Canada en général, est certainement le plus bel éloge que l'on puisse faire de nos pères dans la foi. Elle nous explique cet esprit de religion, cette grande moralité, cette douce urbanité qui ont caractérisé le peuple canadien jusqu'à nos jours, et que les étrangers ont remarqués et loués tant de fois.

“Rien de mieux pour perpétuer ce précieux héritage de nos ancêtres et le transmettre aux nouvelles générations que de leur en exposer ainsi la beauté, et de leur en faire apprécier l'inestimable valeur.

“L'étude de l'histoire m'a toujours paru l'une des plus agréables et en même temps l'une des plus utiles que l'on puisse proposer à la jeunesse, par les précieux enseignements qu'elle nous donne, et par la vue de cette action constante de la Providence qui dirige tous les événements humains pour sa grande gloire et notre plus grand bien.” (11).

Nous tenons à citer les paroles de l'annaliste distinguée; elles confirment si bien celles de Sa Grandeur : “Passons, dit-elle, à un groupe d'élèves bien chères à nos mères, ; les enfants des premiers habitants des Trois-Rivières. Eprouvez-vous, chères lectrices, autant de bonheur que nous en avons eu nous-mêmes, en parcourant ces listes de noms chers à la patrie et à nos coeurs. La plupart de nos élèves y trouveront celui d'un ancêtre, d'un aïeul vénéré, puis à une époque plus rap-

---

(11) *Les Ursulines des Trois-Rivières*, I, VII.